

Les trois statues de l'église restaurées.

La fin du mois de juillet 2021 a vu le retour dans l'église de Laneuvelle des trois statues envoyées pour restauration dans l'atelier de madame Laurence Chicoineau, restauratrice spécialisée dans les sculptures de bois et de cire.

L'association Laneuvelle-Patrimoine, en accord avec la commune de Laneuvelle avait engagé ce projet de restauration dès 2019, après consultation de la DRAC et d'un spécialiste de l'art sacré M. Henri Defoer, ancien directeur du Catharijneconvent d' Utrecht, le principal musée d'art sacré aux Pays Bas. M Defoer a proposé une description et une datation des statues.

Ces trois statues en bois polychrome et doré, répertoriées dans l'inventaire du mobilier des églises de la Haute-Marne ne sont ni inscrites ni classées à l'inventaire des Monuments Historiques. Mais leur ancienneté et leur qualité esthétique justifie largement leur sauvetage et leur remise en état.

Deux statues placées très haut sous la tribune, étaient à peine visibles.

La Vierge à l'enfant, pouvant être datée de la seconde moitié du 17^{ème} siècle au regard des vêtements de Marie aux manches resserrées et la fermeture du manteau. Marie tenait à l'origine un sceptre dans la main gauche et le Christ Enfant porte un globe auquel manque une croix. Cet orbe rappelle que le Christ est maître de la Création.

Saint Pierre repentant. France, 17^e siècle.

Les deux clés autour de l'avant-bras sont les attributs de l'apôtre Pierre. Il ne se tient pas de front. Les mains croisées, il lève des yeux implorants vers le ciel. Pierre est représenté ici comme le pécheur repentant qui déplore son reniement.

La troisième statue, la Vierge à l'enfant, remise dans la sacristie, est probablement du début du 19^{ème} siècle.

Le Christ enfant, très vivant, est toujours dans le style baroque.

La robe de Marie ainsi que le voile sur sa tête montrent l'influence du classicisme du début du 19^e siècle.

La restauration des statues, toutes trois en assez mauvais état de conservation, a consisté, en résumant beaucoup, à nettoyer, éliminer les insectes par une congélation progressive des statues, enlever les rebouchages antérieurs, les clous ; consolider le bois vermoulu par des injections de résine ; réassembler les pièces disjointes, recoller les parties instables, combler les fentes et galeries d'insectes. Enfin, effectuer des retouches au niveau de la polychromie.

Le budget de la restauration était au-dessus des ressources financières de l'association. Les subventions allouées par le département (50% du montant total HT) ainsi que l'aide de Notre-Dame de la Source ont permis de mener à bien ce projet.

Il reste à leur donner la place qu'elles méritent au cœur de l'église ; des sellettes appropriées doivent encore être fabriquées qui garantiront leur stabilité et leur sécurité (système d'antivol).